

Quelques réflexions spontanées sur cette journée de partages

Laure Kloetzer

Institut de Psychologie et Education

laure.kloetzer@unine.ch

D'où je parle

- Professeure de psychologie socio-culturelle
- Psychologie de l'environnement et de la conservation, imagination du futur
- Auteure de science-fiction et de fantasy

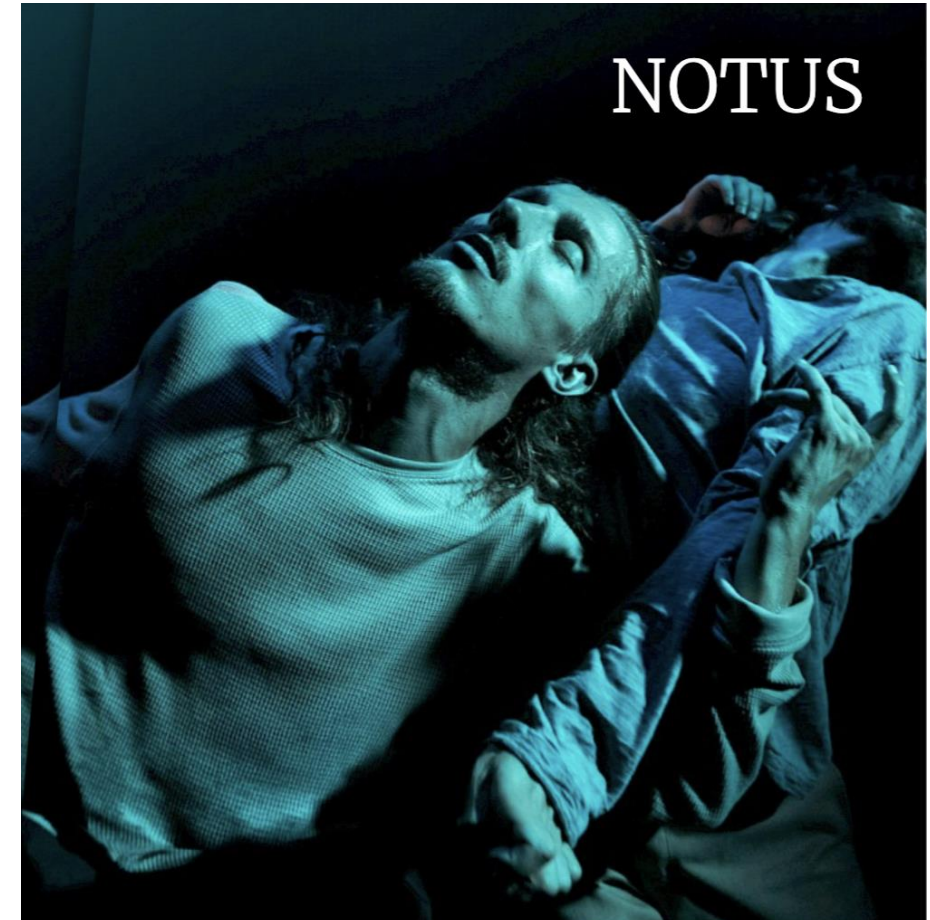
Et si ?

Oui et...

- Ce qui m'intéresse ici :
 - Notions de scénarios, mise en récit. Porter l'attention sur le langage, le récit au cœur du changement transformatif.
 - Des langages. Traduction d'un langage dans un autre.
 - Construire des visions polyphoniques

Exemple : NOTUS

Compagnie La Méthode, Maxime Jeannerat



Transdisciplinarité: art-science

- Ce que ça apporte aux chercheurs :
 - un espace de respiration face à la surcharge ; « un lieu de prise de risques et de possibilités »
 - donne du sens à nos recherches comme à nos enseignements
- Ce que ça apporte aux artistes :
 - un beau projet (si c'est financé)
 - « ça donne du poids à ce qu'on fait » : la recherche de sens est partagée.
- « Une communauté d'explorateurs.trices »
- La question des cadres institutionnels
- Dépasser quelques idées reçues:
 - L'art comme « illustration », « médiation », « traduction » pour le grand public des résultats de la science ;
 - L'injonction transformative pour l'art ou la science.
- Il s'agit plutôt d'ouvrir un espace de questionnements partagés. Déplacer l'objet, rendre concrètes des anticipations sur lesquels on a une capacité d'action
- Comment passer du dialogue à l'action politique ?
 - Institutionnaliser...
 - Scale ! Up, down, deep...

Transdisciplinarité: science-politique

- Le point de vue de (l'efficacité de) l'action
 - Une conviction portée par vingt ans d'expérience en recherche collaborative : l'ambition de soutenir un changement social suppose de poser l'action au début du projet (et pas à la fin)
- Construire des espaces de dialogue respectueux de l'expertise de chacun
 - Partir des préoccupations du terrain, source de questionnements théoriques
 - Des méthodes d'analyses de l'activité (partir de ce qui se fait et de ce qui pourrait se faire)
 - Travailler avec des objets-frontières : un objet commun, des visions du monde différentes
 - La question du cadre de la recherche : que fait-on ensemble, pour quoi, avec qui, pour qui, avec quels bénéfiques, pour qui ? « Justice sociale et écologique »
 - Et du cadre de dialogue :
 - « se donner les règles du jeu »
- Deux expériences difficiles récentes avec les politiques
 - Des temporalités et méthodes d'action très différentes
 - « Ce que veulent les politiques, ce ne sont pas des résultats, c'est un discours »
 - « Je ne veux pas que mes chercheurs parlent avec les politiques, c'est trop dangereux »

Pour conclure

- Humilité
 - Par rapport à soi-même: dépasser le sentiment d'illégitimité, se concentrer sur ce qui fait sens pour nous...
 - Par rapport aux objectifs de son projet
 - Par rapport à la posture scientifique : construire une vision partagée avec les acteurs.rices du territoire.
 - « Ce n'est pas à moi de décider »
 - « Avoir envie d'écrire une histoire ensemble »
 - « Faire confiance aux acteurs » (ex: modélisation participative, participation décisionnelle)
- La dimension territoriale: combiner les ressources pour faire un pas de côté
 - Transformer l'incertitude en scénarios
 - Donner à voir les conséquences de nos actes
 - Identifier peut-être des priorités d'action citoyenne et politique (par exemple, des zones critiques)
 - Ebaucher des « visions » (donc des alliances) comme leviers de transformation
- Développer nos outils conceptuels pour penser les interactions entre humains et non humains
 - Exemple : étendre la communauté des usagers aux humains et aux non humains

Merci de votre attention !

Laure Kloetzer

Institut de Psychologie et Education

laure.kloetzer@unine.ch